

Éditorial

Dossier

Professionnels de la conservation-restauration en France et en Europe

Ce numéro de CRBC est consacré à différents regards portés sur la conservation-restauration et les professionnels qui s'y investissent et, plus largement, sur les professions patrimoniales, en confrontant des situations nationales et européennes.

Il fait une large place aux résultats d'une étude sociologique menée par Léonie Hénaut et Gaspard Salatko, portant sur les diplômés en conservation-restauration des quatre formations supérieures françaises. Cette étude met à la disposition des professionnels des données chiffrées permettant de mettre en perspective des observations qualitatives.

Toujours dans le cercle français, Silvia Pain a analysé l'usage qui est fait des termes et/ou expressions relatifs à la profession de conservateur-restaurateur au sein du Code du patrimoine. Leur entrée dans le vocabulaire légal est considérée, dans cet article, comme étant le reflet de leur importance et d'un éventuel consensus.

L'élargissement du dossier à l'échelle européenne permet de faire profiter le public francophone d'articles récents, originellement en langue anglaise et publiés sur des supports peu familiers aux Français. Ceux-ci rendent compte des travaux menés lors de l'Année européenne du patrimoine culturel, au niveau de groupes de travail de la Commission européenne, notamment à travers l'engagement du comité de l'ECCO. Ainsi, l'article de David Aguilera Cueco et Jeremy Hutchings, paru en 2018, fait référence aux travaux des rencontres organisées par la commission sous le nom de « Voix de la culture », regroupant des professionnels du patrimoine afin de travailler sur les conditions de formation et de transmission des connaissances et compétences spécifiques et transversales dans ce domaine, pour une meilleure reconnaissance de ces professions.

L'article de Susan Corr, Elis Marçal et Nessa Roche retrace l'ensemble des travaux réalisés sous l'égide la commission, y compris les « Voix de la culture », pour identifier les professions traditionnelles et émergentes dans le domaine du patrimoine culturel et cerner les problèmes liés à la transmission des compétences et connaissances spécifiques, en cherchant à rédiger des recommandations pour améliorer la prise compte de ces professionnels.

Enfin, Elis Marçal, Susan Corr, David Aguilera Cueco, Jeremy Hutchings et Conor Newman proposent un texte, analysant l'état actuel de la nomenclature d'activité européenne (NACE) et ses conséquences néfastes au niveau national, ferment initial de leur engagement dans les travaux évoqués ci-dessus. Ils présentent les recommandations faites par la Confédération européenne des organisations de conservateurs-restaurateurs (ECCO) aux services compétents (direction Eurostat de la Commission européenne) pour permettre la création et améliorer l'attribution de nouveaux codes, qui induiront au quotidien une meilleure visibilité et reconnaissance pour toutes les professions du secteur culturel.

Nous espérons que ces éclairages, très divers dans leurs points de vue et focales, –tantôt plus larges, tantôt plus limités–, leurs ambitions et leurs domaines de pertinence, permettront aux lecteurs d'enrichir leur propre réflexion sur la réalité, mais aussi sur l'image de leur profession, et la confronter à la vision subjective qu'ils peuvent en avoir au quotidien dans leur biotope personnel.

Le comité de rédaction de CRBC